

| | |
|---|--|
|  <p>Un autre regard sur l'enseignement</p> | <p>SDF Portrait d'un sans domicile fixe</p> |
|---|--|

| | |
|-------------------------|---|
| Titre du document | SDF |
| Emplacement sur le site | Jalons pour l'histoire du temps présent 11 décembre 1988, réf. : 01135 |
| Support | Vidéo : Portrait d'un sans domicile fixe en 1988 (réf. 01135) Durée : 02min 32 |
| Niveau | B1-B2 |
| Objectifs | Présenter, analyser un problème, exprimer son opinion, faire des propositions, rapporter et commenter des propos Passer de l'oral à l'écrit. Changer les niveaux de langue |
| Durée de l'activité | 2x45 min. |
| Public | Lycéens, jeunes adultes |
| Thème | Problème de société contemporain |

FICHE PEDAGOGIQUE (PROFESSEUR)

Résumé : *Bernard, Sans Domicile Fixe, vit à Paris. Autrefois, il était boulanger et marié ; il avait 3 enfants et une maison. Après son licenciement, il a dû divorcer, il s'est retrouvé seul. Aujourd'hui, il ne lui reste que deux sacs.*

1. Préparation à l'écoute :



Ecrire SDF au tableau et demander à quoi correspondent ces initiales.

Indice : Préposition Nom Adjectif ou S... D..... F...

Poser une question ouverte : « *Que pouvez-vous dire sur les SDF ?* »

Recenser et noter au tableau le lexique connu sur cette thématique.

2. Compréhension orale globale après le premier visionnement

Cochez la bonne réponse à propos de Bernard.

| | VRAI | FAUX |
|---|------|------|
| Bernard ne vit plus avec sa famille. | X | |
| Il demande de l'argent pour pouvoir manger. | | X |
| Il est obligé de dormir dans un foyer. | | X |
| Il n'aura plus de RMI. | X | |
| Il passe sa journée dans le métro. | X | |

2 Compréhension et expression orale collective après le second visionnement et la correction du vrai/faux

2.a Questions fermées (pour des élèves à l'aise, travail en autonomie et en temps limité pour encourager une prise de notes rapide).

- Où Bernard va-t-il passer la nuit?
- Quel temps fait-il dehors?
- Pourquoi B. est-il devenu SDF?
- Comment voit-il sa situation actuelle?
- Comment imagine-t-il l'avenir ?
- Comment se nourrit-il ?
- Pourquoi ne trouve-t-il pas de travail?

2.b. QCM - choisissez la réponse juste (clé) (pour un groupe moins avancé)

1. Pourquoi Bernard est-il devenu SDF ?

-il n'aimait pas son travail

-il a été licencié

-il n'était pas propre

2. Bernard se nourrit mal :

- il ne fait qu'un seul repas : un bol de soupe et un peu de pain

- il mange toujours de la soupe et des fruits

- il n'aime que la soupe

3. Pourquoi Bernard ne trouve-t-il pas de travail ?

- parce qu'il ne veut plus travailler

- parce qu'il est boulanger

- parce qu'il n'a pas de logement

4. Bernard constate que :

- les gens l'évitent

- la police le surveille

- les gens le regardent avec mépris

5. Bernard reste dans le métro :

- 24 heures sur 24 heures
- il y passe seulement la nuit
- **à partir d'une heure du matin, à la fermeture, il doit sortir**

3. Expression écrite

Présenter Bernard et rendre compte de ses difficultés. Analyser sa situation en reliant clairement causes et effets.

4. Enrichissement lexical

- A l'aide de la vidéo trouvez la signification des mots suivants

RMI / faire la manche / s'abaisser / licenciement / l'Armée du Salut

Quels autres mots utilise-t-on pour parler des SDF ? **sans abris, clochards, mendiants,**

- Travail sur le registre de langue

Repérez dans le texte des exemples de langage familier et transformez les en langage standard

familier

Je fais plus rien

Il faut jamais être seul.

2000 balles

Planquer

Ils vous évitent les gens

standard

je ne fais plus rien

Il ne faut jamais être seul.

200 francs

cacher, mettre à l'abri

les gens vous évitent

- Dans les expressions familières ci-dessus, rayez les lettres non prononcées

J(e) fais plus rien / I(l) faut jamais êt(re)seul. / I(ls) vous évitent les gens

- Travail sur le passage de l'oral à l'écrit

Reformulez en langue écrite standard les paroles de Bernard ci-dessous

« Moi, je suis dans le sens du métro, il y a jamais personne qui vient s'asseoir sur les 8 banquettes que je suis.

voit que mes sacs, on va ailleurs.

C'est réglé. »

Moi, quand je suis dans le sens de la marche du métro, personne ne vient jamais s'asseoir sur les huit banquettes près de moi. Les gens ne me voient que mes sacs, ça leur suffit et ils vont ailleurs, inmanquablement. Voilà, c'est tout !

5. Compréhension détaillée, complétez vos réponses.

(Les chiffres des questions se rapportent à la situation des SDF à Paris, en 2001.)

1. Pourquoi les sans-abris ne veulent pas intégrer les centres d'hébergement ?

- ils n'ont pas l'argent pour payer le logement
- ils préfèrent rester seuls
- **ils ont peur qu'on leur vole leurs affaires**

2. Combien de SDF ont du travail régulier?

- **30 % ?**

- 50% ?

- 70% des SDF ont du travail ?

3. Combien de SDF a-t-on enregistré en 2001 en France?

- 10.000
- **86.500**
- 150.200

4. Quelle est la proportion des jeunes de 18 - 29 ans parmi les SDF en France?

- 10%
- 20%
- **30%**

6. Production écrite individuelle

a. Commentez cette phrase en 150 mots.

„On fait plus parti de la société nous, on le voit dans le regard des gens autour. On nous évite”

7. Expression orale collective

Travail en groupes

Comment améliorer la situation de ses gens?

Formulez des suggestions, faites des propositions

Je propose que+ subj / Il faudrait+infinitif / il faudrait que+subj/

Exprimer des souhaits

Ils (ne)devraient pas / Je + conditionnel

Mise en commun des résultats et on retient les meilleures propositions

8. Expression écrite individuelle

Vous habitez un quartier où vivent beaucoup de SDF. Vous écrivez une lettre à la municipalité de votre quartier dans laquelle vous vous plaignez de ce voisinage puis faites des propositions pour améliorer la situation des sans abris et la qualité de vie dans votre quartier.

Transcription

Delphine (de) La Selle

Paris, 20 h, température extérieure -5°, bus de l'Armée du Salut.

Bernard prend son seul repas de la journée, un bol de soupe, un peu de pain.

Avant il était boulanger, il avait une femme et 3 enfants, une maison.

Licenciement, divorce, il se retrouve seul, c'était il y a 7 ans.

Aujourd'hui, il ne lui reste que deux sacs.

Bernard

Je demande plus rien, je fais plus rien.

Demain, on dit j'ai plus le RMI, je fais plus rien.

Je me mets dans un coin et je me laisse et puis c'est tout.

Je ferai pas la manche, je sais pas le faire, j'ai pas le... je peux pas aller demander, je sais pas.

Je m'abaisse pas.

Delphine (de) La Selle

21 h, dans des cartons, Bernard tente de trouver un peu plus à manger.

Bernard

J'en prends 10, 15, je les planque, ça conserve ça.

Delphine (de) La Selle

Des fruits qu'il cache, pour qu'on ne lui vole pas, comme on lui a volé le reste.

Bernard

Là ça fait, quand je suis arrivée là le 7, mon sac, 2000 balles, tout, on m'a tout pris.

Plus de papier, plus rien, tranquille.

C'est ça Paris, faut jamais être tout seul.

Delphine (de) La Selle

22 h, retour dans le métro, il y passe sa journée, c'est le seul endroit où il y fasse chaud.

Dans une poubelle une paire de chaussures, il n'y touche pas, pas besoin.

Dans son sac, une paire neuve, un blouson neuf, un pantalon neuf, tous abandonnés dans des poubelles près des grands magasins.

Une heure du matin, fermeture du métro, de nouveau la rue, le froid.

Journaliste

Pourquoi à votre avis, on refuse de vous donner un travail ?

Bernard

Bah déjà, je me présente comme ça, ça va pas.

Faut être propre.

Bon après si je travaille, je vais rentrer, je vais dormir dehors et je vais retravailler le lendemain matin, ça ne peut pas aller.

Il faut manger, il faut tout faire, il faut se laver.

On peut pas travailler en dormant dehors, c'est pas possible !

On me donne un logement, je suis sauvé, pour ainsi dire.

Delphine (de) La Selle

Derrière tournée des poubelles pour trouver un carton, son seul matelas depuis 7 ans.

Bernard

On fait plus partie de la société nous, on le voit dans le regard des gens autour.

On nous évite.

Moi, je suis dans le sens du métro, il y a jamais personne qui vient s'asseoir sur les 8 banquettes que je suis.

voit que mes sacs, on va ailleurs.

C'est réglé.

Ils vous évitent les gens.